

The background features several stylized chicken illustrations in various colors: purple in the top left, blue in the top right, yellow in the center, and orange in the bottom center. There are also blue and teal chickens on the left and right sides respectively.

LES TERRES COMMUNES

Architecture
& Agriculture

Lisbonne - Lausanne - Lyon
Bruxelles - Marseille
2022 → 2023

SOMMAIRE

INTRODUCTION

p. 4 - 5

TAKING THE COUNTRY'S SIDE

Prendre la clef des champs

p. 8 - 13

TERRES COMMUNES

Une école buissonnière

— Un événement associé à l'exposition

p. 14 - 21

PARTENARIATS & CO-PRODUCTIONS

p. 22 - 25

1. L'ACCUEIL DE L'EXPOSITION

TAKING THE COUNTRY'S SIDE

Prendre la clef des champs

L'Histoire de la relation entre

Architecture & Agriculture,

proposée par Sébastien MAROT.

Du 10 février au 21 mai 2023,
à la Friche Belle de Mai (Marseille).

2. UN ÉVÉNEMENT ASSOCIÉ

TERRES COMMUNES

Une école buissonnière pour prolonger
la visite de l'exposition sur le terrain

des communes de nos métropoles ;

Un programme de rencontres

proposé par le Bureau des Guides

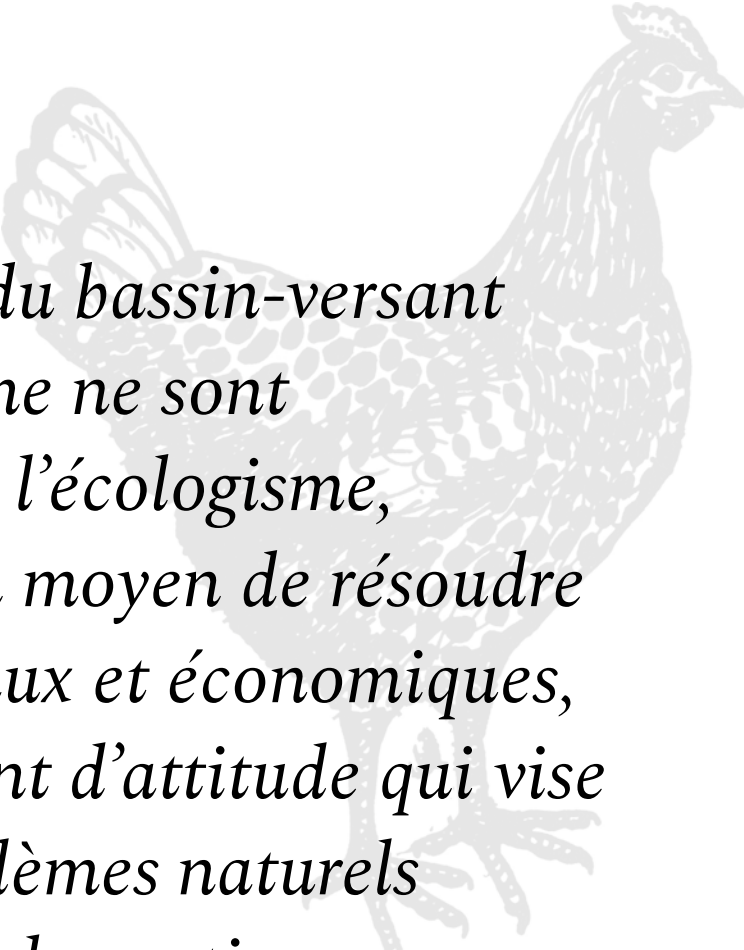
et la Cité de l'Agriculture à Marseille,

avec le concours d'un rassemblement

d'associations, d'écoles, de professionnels

et d'habitants.

Du 24 avril au 30 avril 2023,
à la Friche la Belle de Mai (Marseille)
et dans le territoire agricole métropolitain.



“La connaissance du bassin-versant et le biorégionalisme ne sont pas uniquement de l’écologisme, pas uniquement un moyen de résoudre les problèmes sociaux et économiques, mais un changement d’attitude qui vise à résoudre les problèmes naturels et sociaux à travers la pratique d’une citoyenneté profonde ancrée à la fois dans le monde social et naturel. Si le sol devient notre terrain d’entente, le dialogue collectif (humain et non humain) va pouvoir recommencer.”

Gary SNYDER¹

¹ in *le Sens des lieux, Éthique, esthétique et bassins-versants*, ed. Wildproject, Marseille, 2018.

Au lendemain de la publication du dernier rapport du GIEC, un changement à l'échelle sociétale doit maintenant s'opérer. Si 75 % de l'effort climatique repose sur l'action de l'État et des entreprises, alors pour y parvenir, la société civile a un rôle essentiel à jouer en exigeant que les responsables politiques et économiques agissent en prenant sans délai des mesures radicales à la hauteur de l'urgence.

Afin de renforcer nos savoirs et de réfléchir à des possibilités d'actions favorisant la transition écologique des villes, la Cité de l'Agriculture, Archipel et le Bureau des guides du GR2013, s'associent pour proposer au public une vaste programmation autour de l'accueil en France de l'exposition *Taking the country's side*.

Cette œuvre didactique, originale et superbement illustrée, relate l'histoire de la relation entre Architecture & Agriculture et sa manière singulière de fabriquer le territoire. Conçue en 2019 par le philosophe Sébastien MAROT² pour la Triennale d'Architecture de Lisbonne, elle a depuis été montrée à Lausanne en 2020 ainsi qu'à Bruxelles à l'automne 2022.

L'exposition propose au visiteur une quantité d'arguments (historiques, scientifiques, techniques et écologiques) lui permettant de se resituer dans l'actualité politique de ces problématiques contemporaines, et de poursuivre sa visite en interrogeant l'organisation du territoire agricole métropolitain. Pour sa présentation à Marseille, elle sera augmentée d'un nouveau chapitre portant sur le biorégionalisme.

Le projet porté par la Cité de l'Agriculture avec ses partenaires a pour ambition de partager les connaissances nécessaires à la révolution de nos pratiques et nos manières de penser l'aménagement du territoire. Il souhaite ainsi :

² cf. présentation en page 5.

Accueillir l'exposition en France et offrir la possibilité de son itinérance dans les métropoles ;

Transformer l'exposition, le temps d'un événement, en une école populaire invitant les publics à rencontrer les acteurs locaux et internationaux de cette révolution en cours, avant de partir explorer ces « terres communes » à travers les territoires métropolitains.

À chaque étape de son itinérance, une programmation originale serait alors proposée par les associations partenaires, afin de revisiter ensemble nos territoires :

- des cycles de marches, de visites de sites et de rencontres des acteurs de terrain,
- la programmation de conférences, cours et tables-rondes,
- des ateliers proposés aux établissements scolaires mais également aux techniciens, élus et habitants du territoire.

Par l'ouverture de cette école buissonnière nous souhaitons ainsi nous encourager collectivement à reconnecter l'Architecture et l'Agriculture afin de remettre le vivant au cœur de l'urbain.

Marion SCHNORF
pour la Cité de l'Agriculture

Marie CIVIL
pour Archipel |
Maison de l'Architecture et de la Ville

Alexandre FIELD
pour le Bureau des guides GR2013



Taking the Country's side, Garagem Sul, Lisbonne, 2019 © Paul de Greslan

TAKING THE COUNTRY'S SIDE³

Prendre la clef des champs

“L’histoire de la ville est intimement liée à celle des territoires productifs, c’est une co-évolution.”

Sébastien MAROT

“L’enjeu de la condition suburbaine n’est plus l’extension des villes, mais bien l’approfondissement des territoires”

Sébastien MAROT

En mesurant l’impasse environnementale à laquelle notre monde est confronté, cette exposition entend susciter une réflexion – à la fois rétrospective et prospective – sur le lien étroit qui unit ces deux disciplines jumelles que sont l’agriculture et l’architecture, et sur leur divorce croissant depuis la révolution industrielle. Elle vise à apprendre des agronomes, activistes et projeteurs qui ont réfléchi à l’hypothèse d’une décroissance énergétique ainsi qu’à la recomposition et à la pérennisation des territoires vivants.

Composée d’un jeu historiographique de 32 cartes, d’une boussole réflexive, d’une grande frise chronologique et d’une série de vidéos, l’exposition Agriculture and Architecture: *Taking the Country's Side*, produite dans le cadre de la Triennale d’Architecture de Lisbonne 2019, dont le commissariat avait été confié au master Architecture & Expérience de l’ENSAVT Paris-Est, a été présentée au Garagem Sul du Centro Cultural de Belém d’Octobre 2019 à Février 2020.

³ Prendre le parti de la campagne / Prendre la clef des champs.

Cette exposition explore le lien entre l’agriculture et l’architecture, deux pratiques de domestication complémentaires qui ont émergé il y a environ 10 000 ans à la Révolution néolithique. En prenant acte de l’impasse environnementale actuelle, son hypothèse est qu’aucune réflexion sensée ne pourra se développer sur le futur de ces deux disciplines, tant qu’elles ne seront pas reconnectées et fondamentalement repensées en conjonction l’une avec l’autre.

Quand on se tourne vers le passé, il semble bien que l’urbanisation de notre planète, qui n’a cessé de croître au cours de deux ou trois derniers siècles, est inévitable et qu’elle est le sens même de l’histoire : la quasi-totalité des statistiques les plus officielles démontre en effet que la population mondiale va continuer d’augmenter, au moins au cours de ce siècle, et se concentrer encore, comme elle le fait actuellement, dans des métropoles de plus en plus grandes. En revanche, lorsqu’on sonde l’avenir à l’aune des problèmes environnementaux qui s’y profilent, cette même urbanisation semble impossible et comme une fin de l’histoire. Un tel paradoxe, celui d’une évolution à la fois inévitable et impossible, provoque une dissonance cognitive et adresse à la raison un défi quasi-insoutenable.

Dans cette situation, *Taking the Country's Side* adresse aux architectes, ainsi qu’à tous ceux que préoccupe l’évolution actuelle de nos environnements vivants, une invitation à quitter leurs niches métropolitaines, leurs zones de confort et de spécialisation professionnelle, et à prendre, littéralement, la clef des champs.

Depuis plusieurs décennies, un certain nombre d’individus et de collectifs, en s’appliquant à bâtir des alternatives aux logiques délétères de l’agriculture industrielle et de l’économie de marché (sous les bannières de la permaculture, de l’écologie sociale, de l’agroforesterie, du biorégionalisme ou de l’agroécologie), ont fait prospérer un trésor d’idées et de principes qui remettent sérieusement en question les concepts fondamentaux de l’architecture et de l’urbanisme aujourd’hui. Le but de l’exposition est d’exposer les principes de cette sagesse pratique et d’en tirer les leçons.

Pour sa présentation à Marseille en 2023, notre intention est d’augmenter l’exposition par une réflexion originale et illustrée sur l’histoire et l’actualité du régionalisme et de la notion de biorégion, laquelle entend réindexer les modes d’habitat, de production et de coexistence sur le métabolisme de ces vastes « communaux » que sont les territoires « géographiques », à l’échelle, par exemple, des bassins versants.

Sébastien MAROT,
commissaire de l’exposition,
le 10 avril 2022



Taking the Country's side, Archizoom, Lausanne, 2019 © Olivier Christinat



Taking the Country's side, Garagem sul, Lisbonne, 2019 © Paul de Greslan



Taking the Country's side, Halles Saint Géry, Bruxelles, 2022 © Lola d'Estienne



Taking the Country's side, Orangerie/Archipel, Lyon, 2022 © Tony Simões Relvas

TAKING THE COUNTRY'S SIDE

Prendre la clef des champs

Taking the Country's Side | Prendre la clef des champs - Agriculture & Architecture est une exposition réalisée pour la 5^e édition de la Triennale d'architecture de Lisbonne en 2019, commandée au master Architecture & Expérience de l'ENSAVT Paris-Est dirigé par Éric LAPIERRE, en coproduction avec CCB - Garagem Sul à Lisbonne.

Commissaire
Sébastien MAROT

Contributeur
Matthieu CALAME

Illustrateurs
Martin ETIENNE, Gaétan AMOSSÉ.
Équipe de recherche: Paul de GRESLAN, Raphaël BACH et Paul BOUET, avec le soutien de l'Observatoire de la Condition Suburbaine (OCS) et du Laboratoire de recherche de l'ENSAVT Paris-Est.

Avec l'aide de
Pier Vittorio AURELI, Matthieu CALAME, Su DENNETT, David HOLMGREN, Rob HOPKINS, Wes JACKSON, Rem KOOLHAAS, Éric LAPIERRE, Dennis MEADOWS, Colin MOORCRAFT et Carolyn STEEL. Armelle ANTIER, Josephine BILLEY, Christophe BONNEUIL, Jacques DELAMARRE, Sophie DERAMOND, Roland FREYMOND, Romain LEONELLI, Harrison LILLIS, Osgar MORAND, Paule POINTEREAU, Marco RAMPINI, Augustin ROSENSTIEHL, Matthew SKJONBERG, Cyril VEILLON, Rhys WILLIAMS, et les étudiants du programme Master Architecture & Expérience à l'École d'Architecture de la Ville et des Territoires Paris Est.

Cette exposition a depuis été présentée

- à l'espace d'exposition Archizoom de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), du 27 février au 29 avril 2020 ;
- à l'Orangerie de Lyon, de juin à Septembre 2022, par Archipel | Maison de l'Architecture Rhône-Alpes,
- aux Halles Saint-Gery à Bruxelles, du 12 septembre au 20 novembre 2022, sur une proposition de Urban Brussels.

Elle sera présentée à la Friche Belle de Mai de Marseille, du 10 Février au 21 Mai 2022.

SÉBASTIEN MAROT
Philosophe, professeur HDR à l'École d'architecture de la ville et des territoires de l'Université de Paris-Est et professeur invité à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), Sébastien Marot assure depuis 2010 la direction éditoriale de la revue *Marnes, documents d'architecture*. Auteur de plusieurs ouvrages à la croisée de l'histoire de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage, et de l'histoire de l'environnement, il a été délégué général de la Société Française des Architectes de 1986 à 2002, où il a fondé et dirigé la Tribune d'histoire et d'actualité de l'architecture, puis la revue *Le Visiteur*.

Pour aller plus loin et découvrir les contenus de l'exposition :
www.agriculture-architecture.com



EXTRAITS

« Il s'agit d'abord de clarifier ce que l'on brandit sous les termes en vogue d'agriculture urbaine ou d'urbanisme agricole. Je regarde les différentes relations entre urbanisme et agriculture et propose une boussole et vois alors quatre rapports possibles :

1. INCORPORATION :
dans la poursuite de l'industrialisation, l'économie urbaine finit par absorber l'agriculture, elle l'incorpore au sens physique (dans des bâtiments qui produisent de la nourriture, des centrales de production métabolique, des fermes verticales, etc.) mais aussi au sens économique du terme. La métropole digère la campagne, achève la transformation capitaliste de l'agriculture, qui ne devient plus qu'une affaire d'entreprises toujours plus importantes, un techno-système avec des drones qui contrôlent les cultures, etc. C'est le scénario high tech, qui revendique lui-même des arguments de défense de l'environnement.

2. INFILTRATION :
l'agriculture sous différentes formes, y compris l'horticulture, s'infiltré peu à peu dans la ville, sur les terrains délaissés, les friches urbaines, les toitures. Généralement, il n'y a pas de vrais plans, seulement des politiques d'incitation. C'est un phénomène acupunctuel, mais qui peut prendre des formes massives, comme à La Havane, après la chute de l'Union des républiques socialistes soviétiques, ou à Detroit, au moment de l'effondrement de l'industrie automobile.

3. NÉGOCIATION :
à l'opposé, est l'idée que les extensions de la ville actuelle vont intégrer l'agri-culture comme composante à part entière : on fait de l'urbanisme agricole, des "agro-quartiers" dans la lignée des cités-jardins : Rem KOOLHAAS à Melun-Sénart, la proposition de Jean NOUVEL et Michel DESVIGNE pour le Grand Paris – une espèce de ceinture agricole habitée. C'est une hypothèse qui anime beaucoup de monde et les travaux sur la "ville horizontale" discutée à l'École polytechnique fédérale de Lausanne y participent. C'est la tendance qui se déploie en ce moment dans les écoles d'architecture, car elle suppose de faire des plans.

4. Enfin, à l'opposé de l'incorporation : la SÉCESSION.
Pourquoi continuer à considérer que la métropole aurait la main ? Pourquoi ne considère-t-on pas plutôt que l'urbanisme – un néologisme qui date seulement de 150 ans – a fait son temps, que les principes de conception de l'horticulture, de la permaculture, pourraient tenir lieu d'urbanisme ? On sortirait de la bidimensionnalité de la monoculture, on penserait des cultures étagées, en rotation, etc. La permaculture, c'est de l'agriculture volumétrique, qui prend comme modèle non pas l'industrie – avec son monofonctionnalisme – mais l'éco-système, soit, encore une fois, un alter-fonctionnalisme, où chaque élément remplit plusieurs fonctions. »

Sébastien MAROT interviewé à propos de l'exposition TAKING THE COUNTRY'S SIDE, présentée à la Triennale de Lisbonne, (Oct-Nov 2019), in ESPAZIUM.ch. Pour en lire plus cf. Capitale Agricole, chantiers pour une ville cultivée, catalogue de l'exposition éponyme, ed. Pavillon de l'Arsenal, 2018.

TERRES COMMUNES

Une école buissonnière — Un événement associé à l'exposition

« Littéralement et étymologiquement parlant, **une biorégion est un « lieu de vie »** – une région unique qu'il est possible de définir par des limites naturelles (plus que politiques), et qui possède un ensemble de caractéristiques géographiques, climatiques, hydrologiques et écologiques capables d'accueillir des communautés vivantes humaines et non humaines uniques. Les biorégions peuvent être définies aussi bien par la géographie des bassins versants que par les écosystèmes de faune et de flore particuliers qu'elles présentent ; elles peuvent être associées à des paysages reconnaissables (par exemple, des chaînes de montagnes particulières, des prairies ou des zones côtières) et à des cultures humaines se développant avec ces limites et potentiels naturels régionaux. Plus important, la biorégion est le lieu et l'échelle les plus logiques pour l'installation et l'enracinement durables et vivifiants d'une communauté. »

Robert THAYER

« (...) c'est une révolution formidable qui est en cours. Et c'est précisément dans ce contexte qu'il y a un sens à rapprocher biorégionalisme et discipline architecturale. Parce que le biorégionalisme fournit un imaginaire, un état d'esprit, une éthique générale dans laquelle développer cette nouvelle manière de faire de l'Architecture. »

Mathias ROLLOT⁴

« Cela devrait constituer, pour les jeunes architectes, concepteurs et projeteurs, une incroyable incitation à prendre en effet le parti de la campagne, devenir indigènes, et se mettre à l'école de ceux qui se sont effectivement voués à construire et ménager des îles viables de résilience et de coexistence. Cette exposition n'a pas d'autre but que d'attiser leur impatience pour un illusoire statu quo, et de les aider à engager cette aventure avec leurs pieds, leurs mains, leur tête et leurs amis. »

Sébastien MAROT

⁴ Cité in *Qu'est-ce qu'une biorégion ?* de Mathias ROLLOT & Marin SCHAFFNER, p.58



La promenade du milieu, Geoffroy MATHIEU, Marseille, 2019

En participant à l'itinérance de l'exposition et son accueil dans les différents territoires métropolitains, nous espérons pouvoir faire école de ses enseignements.

Nous considérons cet ouvrage comme le socle commun des connaissances nécessaires pour encourager une révolution de la pensée de l'aménagement des territoires. À partir de ce corpus d'idées, nous souhaitons inventer une école buissonnière originale qui proposera d'apprendre ensemble sur le terrain et de confronter à la fois nos pratiques et nos savoirs.

A l'occasion de sa venue à Marseille, l'exposition ouvrira ainsi un nouveau chapitre introduisant le concept de biorégionalisme et offrant d'engager ainsi une discussion sur l'avenir de nos territoires métropolitains.



La ferme Capri, Edwige LAMY, Marseille 2021

TERRES COMMUNES

Une école buissonnière
— Un événement associé
à l'exposition

Dans le prolongement de la visite de l'exposition à Marseille, le Bureau des guides et la Cité de l'Agriculture s'associent à Opera Mundi, la Maison de l'Architecture et de la Ville (PACA) et le CAUE13, l'Institut Méditerranéen pour la Ville et les Territoires, Image de Ville et les éditions Wildproject, ainsi qu'à la Friche Belle de Mai et ses Grandes tables, afin de proposer aux publics une vaste programmation d'événements durant le temps de l'exposition.

Ensemble ils ouvriront une « École » dans l'exposition et proposeront de s'y installer pendant une semaine - du 24 au 30 avril 2023 - avant d'aller visiter ces « Terres Communes ». Cette reconnaissance du territoire agricole se fera à travers :

DES VISITES SUR LE TERRAIN

Des visites de site pour aller à la rencontre des acteurs de l'agriculture urbaine et de l'aménagement du territoire, afin d'apprendre avec eux à partir de leurs expérimentations en cours.

Proposées par la Cité de l'Agriculture, avec les fermes marseillaises Capri, Terre de mars, Collet des comtes, le Talus, les jardins partagés des Aygalades et de l'Huveaune, jusqu'aux espaces agricoles métropolitains des bassins versant de l'Huveaune, de l'Arc et de la Durance.

DES MARCHES GUIDÉES & DES « CONVERSATIONS MARCHÉES »

Des marches guidées par des artistes et des « conversations marchées » animés par le Bureau des guides.

Ces marches collectives proposent aux publics de parcourir le territoire en suivant un artiste, afin de le visiter avec lui autrement. Au cours d'une journée de randonnée, ce format original de rencontres et de débats nous permet d'aller ensemble sur le terrain, de prendre le temps de s'écouter, d'apprendre à se parler et de pouvoir revenir sur la parole échangée. Avec Nicolas MÉMAIN, le collectif SAFI et le photographe Geoffroy MATHIEU.

UN CYCLE DE CONFÉRENCES

Proposées par l'ENSA-Marseille avec l'association Opera Mundi, ces conférences permettront d'inviter les grands penseurs de cette révolution en cours et d'associer ainsi d'autres territoires à nos réflexions locales. Comme - par exemple⁵ et sous réserve - les interventions de David HOLMGREN, Carolyn STEEL, Rob HOPKINS et STARHAWK.

Mais également les contributions pressenties - et sous réserve - de :
Flaminia PADDEU, J. Olu BAIYEWU, Isabelle STENGERS, Philippe BIHOUIX, Geneviève PRUVOST, Matthieu CALAME, Mathias ROLLOT, Marin SCHAFFNER, Joëlle ZASK, Rémi JANIN, Sarah VANUXEM et Valérie JOUSSEAUME (programmation en cours).

DES COURS

Conçus avec les trois écoles du futur Institut Méditerranéen de la ville et des Territoires⁶ et proposés dans l'exposition avec la Maison de l'Architecture et de la Ville (MAV PACA) et le CAUE13, ces cours proposés par Sébastien MAROT et ses invités offriront d'approfondir ces sujets en les développant sur un temps plus long.

DES VISITES SCOLAIRES ET DES ATELIERS

La MAV PACA et le CAUE13 proposeront des visites de l'exposition aux publics scolaires. Avec l'aide de l'équipe de la DAAC du Rectorat Aix-Marseille, ils offriront aux enseignants un outil de médiation qui sera développé par l'équipe du commissaire de l'exposition.

La Cité de l'Agriculture souhaite organiser des ateliers regroupant professionnels, chercheurs, universitaires, élus et habitants autour de mêmes sujets d'études. En s'inscrivant à ces ateliers, les participants traverseront l'ensemble des propositions de la programmation avant de se réunir pour décider ensemble, à partir de ce socle commun de connaissances et d'expériences, de moyens d'agir collectivement à l'avenir.

Dans le prolongement de l'exposition, la MAV PACA proposera une série d'ateliers pour les publics scolaires et extra scolaires. *Cultive ta ville* est un atelier pédagogique sur le thème de l'agriculture urbaine, qui permet de sensibiliser le jeune public à la production de notre alimentation en milieu urbain. L'atelier comprend une activité adaptée à l'âge des participants (5-7 ans / 8-11 ans).

DES PERFORMANCES

Proposées avec la complicité des Grandes Tables, ces « conférences gustatives » prolongeront ces moments de connaissances jusqu'à la table et permettront de partager des moments d'expérience mélangeant les savoirs, les goûts, la découverte de terroirs et la pratique artistique. Avec, entre autres, Manger Marseille proposé par le collectif SAFI et le photographe Geoffroy MATHIEU⁷, les Paysages à boire d'Anthony DUCHÊNE ainsi que les voyages du collectif GUFO.

LA PUBLICATION DES ACTES DE CES RENCONTRES.

Avec l'aide des éditions Wildproject, l'ensemble de ces échanges sera rassemblé sous une forme éditoriale qui prendra acte de ces rencontres dans le territoire et offrira d'en raconter les étapes au long de l'itinérance de l'exposition (plateforme numérique, revue en ligne, etc).

Ce programme s'enrichira de propositions d'autres acteurs culturels, et notamment une exposition photographique des *Terres Communes* avec le soutien du Centre Photographique Marseille⁸ ainsi que la programmation d'une sélection de films par Image de villes et l'organisation de projections avec les lieux partenaires.

PUBLICS

- Publics culturels et visiteurs de la Friche Belle de Mai ;
- Publics scolaires et extra-scolaires ;
- Universitaires, étudiants, enseignants et chercheurs : l'Université d'Aix-Marseille, l'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires (IMVT regroupant l'ENSA-Marseille, l'ENSP-Marseille et l'IUAR), le réseau *Espace Rural et Projet Spatial* (ERPS⁹) des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture, l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence (Sciences-Po Aix) ;
- Architectes, paysagistes, agriculteurs et professionnels de l'aménagement du territoire ;
- Élus et techniciens des collectivités territoriales (villes, département, métropole et région), de la DDTM, DREAL et SAFER.

5 Programmation conçue en novembre 2019 avec la Fondation Gulbenkian à Lisbonne.

6 l'IMVT qui regroupera en 2023, dans un nouvel établissement construit au centre-ville de Marseille, l'ENSA-Marseille, l'ENSP-Marseille et l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional.

7 dans le cadre du programme CITY/CITÉ Marseille-Atlanta, en collaboration avec la Friche Belle de Mai et la Villa Albertine.

8 et des ressources photographiques rassemblées par l'INVENTAIRE (www.inventaire.net).

9 <https://erps.archi.fr/>



La ferme Capri, Edwige LAMY, Marseille 2021



Une conversation avec Sarah VANUXEM et Laurence NICOLAS, durant *Les traversées*, proposées par le Bureau des guides du GR2013, Berre-l'Etang, 2019. © Grégoire EDOUARD

PARTENARIATS & CO-PRODUCTIONS

TERRES COMMUNES EST UN PROJET PORTÉ PAR LA CITÉ DE L'AGRICULTURE ET LE BUREAU DES GUIDES DU GR 2013,

EN PARTENARIAT AVEC

- La Friche la Belle de Mai
- Opera Mundi
- l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (ENSA-M) et l'Institut Méditerranée de la Ville et des Territoires (IMVT¹⁰)
- la Maison de l'Architecture et de la Ville PACA
- le CAUE13
- les Grandes Tables
- Image de Ville
- les éditions Wildproject

AVEC LE SOUTIEN DÈS 2022 DE

- la Ville de Marseille
- la Direction Régionale des Affaires Culturelles | DRAC PACA

ET AVEC LE SOUTIEN ATTENDU DE

- la Caisse des Dépôts et Consignations
- la Région SUD | Provence Alpes Côtes d'Azur
- le Fonds Epicurien

La Cité de l'Agriculture et le Bureau des guides du GR2013 s'associent à Archipel | Maison de l'Architecture et de la Ville - Auvergne Rhône-Alpes, pour faciliter l'itinérance de l'exposition dans les métropoles et rassembler les actes des rencontres qu'elle stimule.

PRODUCTEURS



PARTENAIRES



EXPOSITIONS



FINANCEURS



¹⁰ Qui regroupera en 2023 l'ENSA•Marseille, l'ENSP-Marseille et l'IUAR.



COORDINATION DE L'ÉVÈNEMENT

Exposition/Évènement

Pour le BUREAU DES GUIDES du GR 2013

Alexandre FIELD [✉ alexandre@GR2013.fr](mailto:alexandre@GR2013.fr)

✉ 225 avenue Ibrahim Ali, 13001 Marseille

☎ 06 64 72 37 09

Relation Presse

Pour la CITÉ DE L'AGRICULTURE
Sophia DJITLI [✉ communication@cite-agri.fr](mailto:communication@cite-agri.fr)

✉ 6 square stalingrad 13001 Marseille

☎ 07 61 25 07 29